

voie d'accès

Le bulletin d'information du Club RJ

Volume 8, numéro 1 • Printemps 2006
UNE PRODUCTION DES PUBLICATIONS FRJ



Éditorial

Numéro spécial Résilience!

La salle était bondée à souhait. Attentifs, les jeunes écoutaient la formatrice leur parler de la résilience. Cet atelier visait à démontrer que le concept de résilience pouvait les aider dans leurs démarches de recherche d'emploi et d'intégration au marché du travail. « Une approche novatrice, expliquait la formatrice, qui permet de transformer les écueils qui surviennent dans un parcours professionnel en défis, en amélioration des compétences essentielles pour réussir. » En somme, il s'agit de se donner une approche, qui est devenue incontournable aujourd'hui, et de se l'approprier afin de l'utiliser dans la poursuite de ses objectifs...

La Fondation Ressources-Jeunesse a mené, au cours des années 2004 et 2005, une recherche importante sur le concept de résilience, d'abord pour vérifier sa pertinence dans le cadre du développement de l'employabilité et du développement professionnel. Les conclusions en ont été des plus positives, ce qui l'a motivée à les appliquer à ses programmes et aussi à les diffuser à une clientèle élargie afin d'en multiplier les applications et les bénéfices. Voilà pourquoi il nous apparaît important de proposer ce thème pour ce numéro spécial de Voie d'Accès, de façon à amener ses lecteurs à vouloir, si l'on peut dire, pratiquer la résilience.

Apparu suite à la Seconde Guerre Mondiale, principalement aux États-Unis et en Grande-Bretagne, le concept de résilience peut être défini comme un

processus de développement qui permet à un individu de faire face et de surmonter les obstacles, les traumatismes qui surviennent tout au long de sa vie, et ainsi bondir en avant et croître grâce à l'utilisation de facteurs de protection.

Ce numéro du journal Voie d'Accès présente d'abord l'initiatrice du concept, celle que l'on a surnommé la « mère » de la résilience, l'américaine Emmy Werner. Un autre article trace un bilan des recherches récentes sur la résilience. Puis, « Le combat de Tim Guénard » raconte le récit authentique d'un enfant de la rue, meurtri et illettré, qui, grâce à l'apport bienveillant de quelques personnes qui ont croisé sa route et en puisant à même ses propres ressources, a réussi à apprendre un métier, à développer son parcours professionnel, à trouver le bonheur et à devenir un modèle pour la jeunesse. Enfin, on retrouve dans le journal une bibliographie commentée de titres parus récemment sur la résilience ainsi qu'un relevé de quelques sites Internet sur le sujet.

En concluant cette brève présentation de l'édition Printemps 2006 du journal Voie d'Accès, nous espérons que cette lecture complètera vos connaissances sur un concept qui pourra vous aider à travers toute votre vie professionnelle.

Bonne lecture !

Emmy Werner sur la voie de la résilience



Détentriche d'un doctorat en psychologie de l'enfance de l'Université du Nébraska, l'américaine Emmy Werner a entrepris, en 1954, une étude longitudinale portant sur une cohorte de 698 enfants, appartenant à des groupes ethniques variés, provenant majoritairement de milieux défavorisés et habitant l'île de Kauai, une des îles de l'Archipel d'Hawaï. Elle va poursuivre cette enquête pendant plus de quarante ans, ce qui va lui permettre d'observer de première main l'évolution des membres de cette cohorte, de la naissance à l'âge adulte. Son champ d'intérêt qui, au départ, portait sur les jeunes ayant un handicap (physique ou mental) ou manifestant un comportement antisocial, changea graduellement après qu'elle eût fait ces deux constats :

- La plupart des jeunes membres de la cohorte étaient compétents à solutionner leurs problèmes.
- Un pourcentage élevé de jeunes sortaient indemnes d'expériences de vie particulièrement difficiles et développaient des personnalités saines et stables.

Werner va donc réorienter son étude vers les membres de sa cohorte qui, après avoir été confrontés à des situations difficiles au cours de leur enfance ou de leur adolescence, vont être en mesure de surmonter leurs obstacles et de se développer harmonieusement à l'âge adulte. Ceci l'amènera à chercher à comprendre les fondements de cette résilience, à identifier et à décrire les caractéristiques communes, ou facteurs de résilience, qu'elle retrouve chez les êtres résilients de la cohorte, et ainsi à jeter les premiers jalons du concept de résilience en identifiant les facteurs de résilience suivants :

DANS CE NUMÉRO

Éditorial	1
Emmy Werner sur la voie de la résilience	1
La résilience : une histoire à suivre!	2
Le combat de Tim Guénard	3
Suggestions de lecture	3
Restez connectés!	4

1001, boul. de Maisonneuve Ouest, bur. 300
Montréal (Québec) H3A 3C8
Téléphone : (514) 982-0577
Télécopieur : (514) 286-7554
www.frj.qc.ca ♦ info@frj.qc.ca

FONDATION RESSOURCES-JEUNESSE

- La capacité à résoudre des problèmes;
- Des traits individuels de caractère comme la connaissance de soi, l'autonomie, l'estime de soi, la confiance, l'altruisme, la sociabilité et l'habileté à trouver un (des) soutien(s);
- Un soutien familial solide, chaleureux et des rapports parents-enfant étroits;
- Soutien de membres de la famille étendue ou de personnes significatives comme des enseignants, des conseillers ou des amis.

Au cours de sa carrière et en plus de poursuivre sa recherche initiale auprès de sa cohorte de l'île de Kauai, Emmy Werner va participer à de nombreuses autres recherches sociales tant au États-Unis qu'en Afrique ou en Asie. L'ensemble de ses recherches l'a amenée à conclure que les caractéristiques de la résilience sont universelles. Quel exemple de résilience qu'a été la vie de cette chercheuse! En effet, en dépit de nombreuses difficultés rencontrées sur son chemin de préceuse, elle a poursuivi ses recherches et a réussi à définir le concept de résilience et à identifier les facteurs qui facilitent son appropriation. Nous lui devons beaucoup car elle nous a ainsi proposé un chemin à suivre pour améliorer notre façon de résoudre les difficultés qui surgissent au cours d'une vie.

La résilience : une histoire à suivre !



Le concept de résilience est apparu dans les décennies qui ont suivi la Seconde Guerre Mondiale. Il s'inscrit dans la lignée des modèles théoriques du développement humain énoncés sous l'aspect psychosocial, moral, spirituel ou cognitif par Urie Bronfenbrenner, Eric Erikson, Carol Gilligan, Lawrence Kohlberg, Abraham Maslow, Jean Piaget, Joseph Chilton Pierce et Rudolf Steiner qui affirment que les impératifs de croissance et de développement de tout être humain s'épanouissent naturellement en présence de facteurs environnementaux.

Les initiateurs

L'article précédent consacré à Emmy Werner montre le rôle central que cette dernière a joué dans l'apparition du concept de résilience. Toutefois deux autres chercheurs ont aussi exercé un rôle considérable à cet égard.

Le psychiatre britannique Michael Rutter a dirigé, entre 1960 et 1980, deux études longitudinales (l'une sur des enfants de race noire habitant l'Île de Wight; l'autre sur des jeunes délinquants résidant dans un arrondissement de Londres) qui ont permis de mieux identifier les facteurs de risque et de protection s'appliquant aux individus et, surtout, d'amorcer une analyse systémique du processus de développement de la résilience.

Le psychologue américain Norman Garmezy fut l'initiateur du « Projet Compétence », une étude longitudinale sur la résilience menée par l'Université du Minnesota et qui a ciblé 205 jeunes enfants fréquentant une école primaire de Minneapolis. Il a aussi publié de nombreux ouvrages ou articles sur la résilience, dont certains en collaboration avec Michael Rutter. On lui doit, entre autres apports, la répartition des éléments de la résilience en facteurs individuels, familiaux et sociaux.

L'essor des recherches sur la résilience à partir des années '90

Après 1990, l'étude de la résilience se généralise et suscite un véritable engouement, particulièrement aux États-Unis :

- De nouvelles études longitudinales sont réalisées, dont deux menées par l'Université Harvard et l'Université de Caroline du Nord. Elles confirment les conclusions des études antérieures tout en permettant de mieux comprendre comment se construit la résilience chez les individus confrontés à l'adversité.
- Une abondante littérature est publiée sur le sujet. Ce vaste corpus comprend : des essais et des articles spécialisés ; des ouvrages de vulgarisation; des guides pratiques de développement personnel sur la résilience ; des sites Internet dédiés à la résilience.
- Des centres de ressources sur la résilience, d'envergure nationale et internationale, sont établis.
- Des programmes de développement de la résilience sont mis en œuvre, particulièrement en milieu scolaire aux États-Unis. Mentionnons, entre autres, la « Tucson Resiliency Initiative » et le programme AVID (« Advancement Via Individual Determination »), tous deux répertoriés dans la section sur les sites Internet du présent journal.

L'École française de la résilience

Comme le précisent les principaux chercheurs français qui ont abordé le concept de résilience, il y a « asynchronie » sur le sujet entre les mondes anglo-saxon et francophone.¹ Ils ajoutent que la différence majeure «... est sans doute la difficulté de pénétration, chez les francophones, de ce concept admis depuis des décennies chez nos collègues anglophones».²

Les premières publications en français sur la résilience ne sont apparues qu'à la fin des années 90. Le nombre d'études disponibles sur le sujet demeure limité et émane d'un petit groupe de chercheurs et de praticiens dont les principaux représentants sont : le neuropsychiatre, éthologue et psychanalyste Boris Cyrulnik, le psychologue Jacques Lecomte, le pédiatre Michel Manciaux, le pédiatre et psychiatre Stanislaw Tomkiewicz et le sociologue Stephan Vanistendael. La plupart des livres français publiés jusqu'ici abordent la résilience d'un point de vue psycho-médical, d'où la dimension sociale est quelque peu évacuée, et l'on y recourt principalement à la technique des histoires de cas.

Conclusions des recherches sur la résilience

De façon générale, l'étude du volumineux corpus actuel (recherches, études longitudinales, littérature publiée, évaluations de programmes, sites Internet) dédié à la résilience permet de formuler ces conclusions :

- Ces recherches ont permis d'observer que
 - certains individus, confrontés à des situations difficiles (pauvreté ou instabilité familiale; parent(s) psychiatisé(s), alcoolique(s) ou toxicomane(s); etc.) ou à des traumatismes (inceste, viol, deuil d'un parent, catastrophe naturelle, conflit armé, etc.), réussissent à surmonter ces adversités et à vivre des vies harmonieuses.
 - ces mêmes individus, quels que soient leurs milieux ou leurs origines, ont des caractéristiques communes.
- De ces observations a découlé la formulation du concept de résilience :
 - La résilience est liée :
 - au phénomène de croissance chez tout être humain
 - à l'interaction entre ce dernier et son milieu
 - La résilience nécessite un changement de paradigme :
 - Tout être humain, quel que soit son milieu ou son origine, possède en lui un potentiel de croissance et donc de résilience.
 - Le développement de la résilience chez un individu fait appel à une approche d'apprentissage par expérience (approche systémique).

La recherche de la FRJ sur la résilience conclut que...

...la résilience favorise le cheminement professionnel des jeunes!

...tout jeune a le potentiel de développer cette compétence essentielle!

Courrier du lecteur

Vous souhaitez réagir à un texte, nous faire part de vos opinions / commentaires, nous raconter une anecdote ou partager votre expérience? Écrivez-nous, à l'attention du Club RJ :

Courriel : info@frj.qc.ca • Télécopieur : (514) 286-7554

¹ Manciaux, Michel, Vanistendael, Stefan, Lecomte, Jacques et Cyrulnik, Boris. « La résilience : État des lieux », dans Manciaux, Michel (éd.). 2001, *La résilience : résister et se construire*, Éditions médecine et hygiène, Genève, p. 13.

² Ibid, p. 17.

Le combat de Tim Guénard

(Cet article est inspiré des ouvrages dans lesquels Tim Guénard a raconté sa vie)³



Tim Guénard a été un enfant martyr. Abandonné par sa mère à 3 ans, brutalisé par un père alcoolique, il est hospitalisé pendant 30 mois, à l'âge de 5 ans, pour se remettre des trop nombreux coups et blessures reçus. Confié à l'assistance publique, il connaîtra l'hôpital psychiatrique, les familles nourricières, la maison de correction. Il sera soumis aux sévices, aux humiliations et aux injustices. À 12 ans, il fugue, part pour Paris où il habite sous les ponts et survit d'expédients. Il devient successivement commis d'épicerie, braqueur de prostituées, gigolo. Il se durcit pour survivre. La haine de son père, de sa mère et de la société en général devient sa raison de vivre. Il semble destiné à une vie de petit criminel.

Toutefois, Tim est aussi une personne éminemment sociable et il a développé une propension naturelle à se gagner l'affection et le soutien de personnes significatives. Tout d'abord, un clochard instruit va lui faire découvrir de nouveaux horizons en partageant avec lui sa passion pour l'écriture, la littérature et la découverte des pays lointains. Puis la juge, chargée d'instruire son procès suite à son évasion de la maison de correction, se montre sympathique à son endroit et à sa volonté nouvelle de s'instruire et d'apprendre un métier. Elle l'aide à décrocher un poste d'apprenti sculpteur de pierre avec les Compagnons du Devoir du Tour de France, cet antique ordre de métiers datant du Moyen Âge, de la construction des cathédrales et du pèlerinage à Saint-Jacques-de-Compostelle.

Après deux ans d'apprentissage, Tim Guénard obtient son Certificat d'aptitude professionnelle (CAP, l'équivalent du Diplôme d'études professionnelles québécois), de sculpteur – tailleur de pierre. Il n'a pas encore 18 ans et il est le plus jeune diplômé de France dans cette discipline. Il est aussi à la tête de sa promotion. Il décroche rapidement un emploi d'ouvrier spécialisé dans son domaine. Compétent, ne rechignant pas à la tâche et dégageant une autorité naturelle, il est nommé chef d'équipe quelques mois plus tard. L'apprentissage d'un métier et l'intégration au marché du travail ont constitué, pour l'enfant abandonné et le jeune délinquant qu'avait été jusqu'ici Tim Guénard, les premiers jalons de son insertion socioprofessionnelle.

Durant les rares loisirs que lui permettent ses études professionnelles, Tim Guénard s'est initié à la boxe amateur. Ses études terminées, il s'astreint rigoureusement à cette discipline et, éventuellement, rejoint les rangs professionnels tout en continuant son travail comme sculpteur de pierre. Il obtient ainsi une certaine notoriété qui l'amène à se questionner sur les buts de son existence.

Par hasard, à l'âge de 20 ans, il découvre l'Arche, une œuvre fondée par un ancien officier de marine (le Canadien Jean Vanier) devenu professeur de philosophie, qui s'occupe d'améliorer le sort des handicapés mentaux. Quelques années plus tard, il se joint à cette organisation à temps plein, ce qui lui donne l'occasion d'œuvrer pour l'Arche dans plusieurs pays européens ainsi qu'au Canada. C'est à l'Arche qu'il rencontre sa future épouse, Martine. Les personnes significatives qui l'ont soutenu et l'amour de sa femme vont refermer petit à petit les déchirures de son cœur et de son âme. Il ira jusqu'à pardonner à ceux qui l'ont le plus fait souffrir : son père et sa mère.

Présentement, Tim Guénard s'occupe d'une ferme apicole et d'un foyer, situés dans le Sud-Ouest de la France, près de Lourdes, où il accueille, avec sa femme et ses quatre enfants, des personnes qui rencontrent des difficultés à s'intégrer à la société. En plus d'animer de multiples conférences portant sur ses expériences, Tim Guénard a publié cinq ouvrages qui font état de son périple mouvementé et de sa résilience.

LE SAVIEZ-VOUS?

Au cours de la dernière année, à la FRJ :

Plus de 400 intervenants en employabilité ont bénéficié d'une formation sur la résilience offerte par la FRJ!

Tous les participants aux programmes de la FRJ ont participé à un atelier sur la résilience!

Suggestions de lecture sur la résilience



BRISSIAUD, Pierre-Yves. 2001. *Surmonter ses blessures de la maltraitance à la résilience*, coll. Psychologie dynamique, Paris, Édition Retz, 139 p. (Comment les victimes de maltraitance peuvent-elles vivre "normalement" à la suite de violences et de traumatismes répétés qu'elles ont subis ? Comment arrivent-elles à développer leur résilience pour ne pas craquer psychologiquement ? Ancien enfant maltraité, devenu lui-même psychothérapeute, Pierre-Yves Brissiaud témoigne de son expérience d'enfant résilient. Il s'appuie sur sa pratique de thérapeute pour apporter des réponses d'espoir).

CYRULNIK, Boris. 2001. *Les vilains petits canards*, Paris, Éditions Odile Jacob, 278 p.

(Boris Cyrulnik est le représentant le plus connu de l'école française sur la résilience. Dans cet ouvrage, il explique comment et grâce à quelles facultés acquises pendant l'enfance, avant ou après un événement traumatisant, un enfant peut surmonter les épreuves parfois terribles qu'il traverse. Il analyse deux périodes pendant lesquelles se mettent en place les processus de résilience. D'une part, la période qui précède l'acquisition du langage où l'enfant se façonne, se "tricoté" avec la propre histoire de ses parents. D'autre part, la période qui suit cette acquisition, où l'enfant acquiert la possibilité de se représenter son passé et son avenir et donc de donner un sens à sa vie et ainsi d'agir en la métamorphosant. Et c'est ainsi que les vilains petits canards se transforment en cygnes).

CYRULNIK, Boris. 2002. *Le murmure des fantômes*, Paris, Éditions Odile Jacob, 237 p.

(L'idée centrale de cet essai, c'est que les résilients sont des survivants, ou des morts-vivants, bref des fantômes qui se heurtent aux fantômes de la société, à l'image, fantasmatique le plus souvent, que les convenances sociales plaquent sur chaque individu. Cyrulnik montre à quelles conditions l'école peut être un formidable facteur de résilience de même que l'éveil à la sexualité, en tant que moment où la personnalité entière se reconstruit).

MANCIAUX, Michel (éd.). 2001, *La résilience: résister et se construire*, Éditions médecine et hygiène, Genève, 253 p.

(Cet ouvrage collectif, auquel ont collaboré une trentaine de spécialistes, fait une synthèse de l'état des recherches sur le concept de résilience, incluant les résultats des travaux des scientifiques anglo-américains. Ce volume constitue l'outil de référence actuel en français).

VANISTENDAEL, Stefan et Jacques Lecomte. 2000, *Le bonheur est toujours possible : construire la résilience*, Bayard, Paris, 223 p.

(Les auteurs se sont penchés sur les moyens permettant de construire la capacité de surmonter les épreuves et les conditions de vie difficiles, pour en arriver à l'aptitude au bonheur, d'où la résilience ? Si une bonne estime de soi constitue l'une des clés de la réussite, que faire lorsque celle-ci a été mise à mal ?).

WERNER, Emmy. « *Children of the Garden Island* », Scientific American, Avril 1989, pp. 76-81.

(Un court article de l'américaine Emmy Werner, considérée à juste titre comme la « mère » de la résilience).

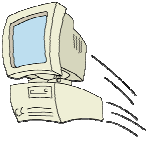
Bonne nouvelle!

La Campagne de financement de la FRJ a un **nouveau Président** cette année!
Il s'agit de **Monsieur Daniel Garant**, Vice-président exécutif - Finances et chef des services financiers d'Hydro-Québec, qui procédera très bientôt au Lancement officiel de la Campagne 2006.

³ Ouvrages de Tim Guénard

Plus fort que la haine, 1999, Presses de La Renaissance; *Tagueurs d'espérance*, 2002, Presses de la Renaissance (avec Préface du neuropsychiatre Boris Cyrulnik); *Le pardon qui désenchaîne*, 2002, Éditions Le Livre Ouvert; *Retour aux sources*, 2004, Éditions La Bruyère; *Quand le murmure devient cri*, 2005, Presses De La Renaissance.

Restez connectés ! Quelques sites internet dédiés à la résilience



Le « National Resilience Resource Center », chapeauté depuis 1991 par l'Université du Minnesota, a pour mission d'aider les écoles, les organisations et les communautés à accroître la santé ainsi que la résilience des jeunes, des familles, des communautés aux Etats-Unis. Voici l'adresse Internet de ce centre : WWW.CCE.UMN.EDU/NRRC

L'organisation américaine « Resiliency in Action » s'est donnée le mandat de promouvoir la résilience via des publications dédiées et un forum de discussion. Voici l'adresse Internet de cette organisation : WWW.RESILIENCY.COM

La « Tucson Resiliency Initiative », créée en 1998, rassemble l'ensemble des organisations locales (agences de service social, districts scolaires, Université de l'Arizona, services judiciaires et policiers, etc.) préoccupées par les problématiques des jeunes. Cette organisation s'emploie à créer l'encadrement nécessaire pour que les écoles de la région soient en mesure de mettre en œuvre des stratégies pour développer la résilience des jeunes qui les fréquentent. Voici leur site : WWW.TUCSONRESILIENCY.ORG

Le programme AVID (« Advancement Via Individual Determination ») associe, au sein de classes préparatoires aux études universitaires, des étudiants provenant de milieux défavorisés ou de groupes minoritaires à des pairs très doués, dans le but de développer la résilience des premiers. Initialement introduit auprès de 32 étudiants d'une école secondaire de San Diego, le programme AVID, qui rejoint actuellement 115.000 étudiants dans 36 états américains et 15 pays, affiche un taux de succès de 95 %. Voici le site Internet du programme : WWW.AVIDCENTER.ORG

Le Bureau International Catholique de l'Enfance (BICE) assure la promotion des droits des enfants dans le monde ainsi que l'accompagnement des enfants vulnérables. Cette ONG possède une unité de recherche et de développement, basée à Genève et sous la direction du sociologue Stephan Vanistendael, un spécialiste de la résilience. Cette unité fait le lien entre les expériences de terrain et la recherche fondamentale. Le BICE a mis en œuvre, dans plusieurs pays du tiers-monde, de nombreux programmes de développement de la résilience chez les enfants. Ceux-ci sont présentés sur son site Internet : WWW.BICE.ORG



**Pour les jeunes de la
Fondation Ressources-Jeunesse,
la résilience est à l'honneur
et est une *voie d'accès*
au marché du travail!**



La publication de ce numéro spécial sur la résilience a été rendue possible grâce à la généreuse contribution de **Service Canada** !

Canada

voie d'accès

L'équipe

Journalistes : Anta-Caroline Dione,
Paule Tardif Delorme, Marie-Hélène Paquette

Collaboration spéciale : Denise Clément

Conception et mise en page : Marie-Hélène Paquette